ÉDITORIAL

DoucheFLUX Magazine, un magazine de qualité fait par des SDF et des précaires.

Le talent est dans la rue!

Je suis éblouie par les textes que je reçois. Parfois émue aux larmes. Depuis que nous sommes dans notre nouveau bâtiment tout beau, tout neuf, nous recevons parfois des visites d'usagers qui osent monter à l'étage et qui nous observent à travers la vitre (tout est visible chez DoucheFLUX). Des visages nouveaux et curieux. Cela nous ravit et ils sont les bienvenus. On parle avec eux, on explique ce que l'on fait... on leur dit qu'ils DOIVENT prendre possession du magazine afin de s'exprimer en toute liberté. Même anonymement. Le DoucheFLUX Magazine est leur magazine, leur support d'expression. De quelque manière que ce soit. Certains sont méfiants, observateurs, d'autres se mettent à parler, à écrire, à dessiner, à revendiquer, à critiquer, à se raconter ou à observer. Peu importe, l'important c'est qu'ils soient là.

Cemagazine est le LEUR et notre équipe est là pour les soutenir, les encourager, les aider à s'exprimer. Notre équipe est une belle bande de retraités, de jeunes, d'anciens SDF, de SDF, de précaires. Chacun apporte son aide comme il peut. Chacun a sa place.

Dans ce numéro, vous lirez « Macolère » comme un coup de poignard d'Eric Ringoet, SDF, « L'atelier magazine » d'Erik Gonzalez, ex-SDF, ex-drogué, alcolique abstinent : un témoignage tendre et émouvant écrit le jour où il a débaqué dans notre équipe. « Doux venin »

d'Or et lien, squatteur écrivant à la main dans un beau carnet. Mais aussi « Les mots croisés » de Marie, qui a connu la rue et qui a trouvé sa place dans le groupe. Ainsi que bien d'autres articles de ceux qui font que ce magazine est une perle à ne pas manquer.

Tous ces articles sont savoureux, délicieux, criants, touchants et, surtout, terriblement attachants.

Vous connaissez des précaires qui seraient heureux et fiers de voir leur contribution publiée dans un magazine tiré à plus de 4 000 exemplaires ? N'hésitez pas à nous contacter!

AUBE DIERCKX

Coordinatrice de DoucheFLUX Magazine contact@doucheflux.be



ATELIER MAGAZINE (DoucheFLUX)



 J'étais à la rue, alcool-marijuana-valiumcigarettes

Je dormais dans un poulailler abandonné, Toit cassé-pluie-couverture mouillée Feu-caca-pipi-tout là

J'ai tout perdu, tout, tout sauf... Sauf la folie – l'abandon – la déchirure

 « Today-now.be » DoucheFLUX réunion de travail

Neuf personnes – futur nouveau bâtiment Vingt douches, « pour moi », assistance médicale

Machine à laver 1€, 2€, etc.

 Je suis en face d'une fenêtre ici même (réel)

Il y a du soleil, plantes vertes illuminées Illuminées de soleil

Plus loin, un toit rouge, encore des plantes Et un balcon, fenêtres vertes, fleurs jaunes Encore des fleurs jaunes Ce n'est pas encore le printemps, c'est magnifique

 Peut-être un jour, nous aurons un dentiste chez DoucheFLUX
Pour prévention et conseils, amour

 Je me refais la bouche aujourd'hui. Saint-Luc

C'est le luxe, des vis, des trous, des ponts, des dentistes

Des profes seurs, c'est la dignité L'os artificiel, la douleur après la foreuse dans l'os

Merci, merci, merci Merci douleur Je n'ai rien, mais je pourrai sourire

 Le soleil continue 12h03 mercredi 22 mars 2017 Tous mangent un sandwich, silence Je ne sais pas comment se dit « los patios » Le jardin de l'arrière de la maison Toute sa beauté pour la fenêtre Ancien, grand, « alto »

7. Je continue à la toi lette pour pleurer tranquille Los hombres lloran

Comment est l'autre côté de l'appartement, Le soleil rentre diffus par la fenêtre Qui donne à la rue Coenraets 44

Je reviens à la réunion
Les larmes de joie essuyées
Mais les mots sont sortis, la vérité

 Peut-être que je rêve, je suis hospitalisé Intoxiqué, prêt à la mort, je connais ça Les infirmières te regardent avec tristesse

 Ce n'est pas possible cette joie, cette prise de conscience

Cet état de grâce, l'esprit à « flor de piel » C'est pas possible, c'est pas possible... Merci

ERIK GO NZALEZ BRINCK - ex-SDF